

# PSY

**Cie les 7 doigts de la main**

**DU MERCREDI 19 AU SAMEDI 22 À 20H30  
DIAMNCHÉ 23 À 15H**

---

**LE MERLAN SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE**

**RELATIONS PRESSE**

Charlotte Coutagne

presse@merlan.org

04 91 11 19 30 / 06 76 31 13 21

[www.merlan.org](http://www.merlan.org)

**Espace pro / presse**

Visuels HD + dossier de presse

Identifiant : presse

Mot de passe : 12345

Détournement de l'expression « comme les cinq doigts de la main », le nom de la compagnie relate le lien étroit unissant des parties distinctes, les amenant à se mouvoir en harmonie pour atteindre un objectif commun. Ainsi sont les sept co-fondateurs de la compagnie (Isabelle Chassé, Shana Carroll, Patrick Léonard, Faon Shane, Gypse Snider, Sébastien Soldevila et Samuel Tétreault), qui, combinant leurs personnalités, leurs talents et leurs expériences, tendent vers la même visée artistique, avec la dextérité et la charmante maladresse d'une inhabituelle main à sept doigts.

Le projet de la compagnie **fondée en 2002** était d'apporter au cirque une nouvelle saveur, créant des spectacles à grandeur d'homme. Le premier spectacle, **LOFT**, s'écarte des standards du cirque fantastique pour y préférer l'environnement intime d'un loft d'artiste. Les instants que les artistes partagent avec le public sont un incroyable mélange de formes artistiques – acrobatie, danse d'avant-garde, clown, musique, chant, textes, projections vidéos interactives, DJ en direct ; en résulte un spectacle d'un type nouveau.

**En 2006**, Les 7 doigts de la main créent leur deuxième production, **TRACES**. Du loft on se rend au bunker, mais l'aspect éclectique reste présent, le spectacle est toujours soutenu par les principes fondateurs de la compagnie ; un processus de création collective, une approche à grandeur d'homme et un art multidisciplinaire. Cette fois, les 7 doigts ont choisi d'offrir la scène à cinq nouveaux artistes, mêlant acrobaties classiques à d'autres formes artistiques comme le basket-ball, le skateboard, le *parkour*, le dessin ou le piano. Ces cinq jeunes artistes explosent sur scène avec une énergie et un dynamisme renouvelés.

**En janvier 2007**, **Le projet Fibonacci** connaît sa première édition à Mexico City. Le Projet est une création en mouvement, un spectacle en constante évolution réalisé à travers une série de résidences de création à travers le monde et basé sur la collaboration d'artistes de différentes cultures et de différentes formes artistiques.

**En juillet 2007**, Les 7 doigts de la main ont présenté à New York leur nouvelle création intitulée **LA VIE**. On retrouve sur scène les membres fondateurs de la compagnie dans un contexte totalement nouveau; **LA VIE** est un spectacle à saveur de cabaret et l'action qui se déroule dans cette espèce de purgatoire est plutôt destiné à un public adulte. Les artistes exécutent des numéros électriques et sensuels, mixent les thèmes sombres autour de la mort de façon humoristique et sexy, jusqu'au jugement final devant le public.

**2010** marque la naissance de **PSY**, leur plus ambitieuse création à ce jour. Comme pour **LA VIE** et **TRACES**, les 7 doigts juxtaposent les thèmes sombres et complexes au langage circassien dans une riche expérience artistique. La même année, le collectif recrée **TRACES** avec, cette fois, 7 artistes sur scène, pour une tournée Américaine.

Avec maintenant 8 ans d'existence, **LOFT**, **TRACES** et **LA VIE** continuent de parcourir le monde, **PSY** débute ses propres aventures et de nouveaux projets pointent constamment le bout de leur nez. *Les 7 doigts de la main* apposent leur empreinte créative et originale sur chacune de leurs créations, qui sont autant d'aventures humaines.

## SYNOPSIS

Pour leur 4<sup>ième</sup> création, *Les 7 doigts de la main* sondent les profondeurs denses et surréalistes de la psyché humaine. Alors que leurs spectacles précédents nous confinaient à des espace-temps uniques (un loft, un bunker, le purgatoire), PSY nous fait voyager à travers une mouvance de paysages kaleïdoscopiques faits de visions déformées, de rêves évanescents et de souvenirs fragmentés.

Un homme entend des voix lui ordonner de se suspendre à un trapèze par les orteils dans le paisible bureau de son psy... Un patient atteint de Troubles Obsessionnels Compulsifs pris dans la cohue tente de s'échapper par une série d'acrobaties au travers de la marée humaine ; une femme surmonte son agoraphobie en se balançant dans les airs ; un homme recherche son identité parmi une foule de visages masqués en équilibre...

Insomnie, amnésie, paranoïa, hypochondrie... jonglerie, mâts chinois, roue allemande, corde aérienne et planche sautoir... PSY juxtapose certaines des facettes les plus sombres de la psyché humaine au langage stimulant et exaltant des arts du cirque et nous révèle la beauté, l'humour et finalement l'omniprésence de nos névroses.

Psy est un hymne au courage et au pouvoir qui sommeillent en nous, nous permettant de surmonter nos peurs et nos névroses, dépasser nos limites et prendre notre envol !

Psy, mariage acrobatique du corps, de l'esprit et de l'âme

## Première partie

1. Introduction
2. Consultation #1 : Schizophrénie
  - Michel Michel (Trapèze Fixe)
3. Monsieur T.O.C (Troubles obsessionnels compulsifs)
4. Shibuya, Monsieur T.O.C dans le trafic (Main à main)
5. Salle d'attente 1
6. Consultation #2 : Amnésie
  - Fête d'enfants (Manipulation de couteaux)
  - Parc (Jonglerie)
7. Consultation #3 : Thérapie de groupe 1
  - Lily s'envole (Trapèze Ballant)
  - Escalier

## Deuxième partie

1. Le bar, Jacques tente de s'intégrer (Equilibre)
2. Jacques chez le *Psy*
3. Sur le pont
4. Addiction (Roue Allemande)
5. La ruelle
6. Insomnie (Mât chinois)
7. Salle d'attente 2
8. Consultation #4 : Thérapie de groupe 2
  - Contact (Jonglerie de groupe)
  - Explosif intermittent WWF (corde lisse)
9. 5 *psys*, 5 patients
10. Les personnalités de Dexter face aux *psys* (Planche sautoir)

Date : 06/07/2011  
 Pays : FRANCE  
 Page(s) : 43  
 Rubrique : Arts  
 Diffusion : 642647

Télérama



LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

## Le carrefour des névroses



**SALLE D'ATTENTE**  
 FRESQUE THÉÂTRALE  
**LARS NORÉN**



**PSY**  
 CIRQUE  
**LES 7 DOIGTS**  
**DE LA MAIN**

Petit bonheur des premiers électrochocs festivaliers... Juste après que s'est achevée au Musée gallo-romain Lyon-Fourvière *Salle d'attente*, une libre adaptation du dramaturge suédois Lars Norén par le metteur en scène polonais Krystian Lupa, débute avec énergie au théâtre antique tout à côté *Psy*, par Les 7 Doigts de la main. Dans ces deux spectacles habilement programmés par Dominique Delorme aux riches Nuits de Fourvière, voilà deux troupes de jeunes artistes. Qu'ils sortent des meilleures écoles nationales françaises et suisses ou qu'ils se soient cooptés outre-Atlantique en un bouillonnant collectif. Sauf que d'une création l'autre, leur investissement - de la parole au corps, de l'intériorité à la démonstration virtuose - résonne bien différemment. Pourtant, dans *Salle d'attente* comme dans *Psy*, il est question d'être tirailé par leurs névroses, menacé par leurs abîmes. Quand Lars Norén compose en 1997 *Catégorie 3 : 1*, l'œuvre matrice qui a inspiré Krystian Lupa, il quitte l'univers psychotique familial ou conjugal qu'il n'a cessé de pièce en pièce d'explorer violemment. Celui qui fut lui-même interné, perdu, marginalisé, a décidé de réellement rejoindre les SDF de Stockholm, les paumés, les drogués, les oubliés. De vivre un temps avec eux. De traverser avec eux la misère urbaine aujourd'hui

et les bas-fonds de l'exclusion, de la déchéance et de la désespérance. Il en fait bientôt une symphonie de scènes extrêmes, à la fois chorales et intimes, politiques et privées, noires et drôles. Une œuvre terrible et insensée, musicale et filmique, engagée et lyrique qui, montée en intégralité, pourrait durer six heures, mais que Lupa a réduite à trois, dans le musée qu'il a lui-même métamorphosé en no man's land sorti de nulle part, garage ou entresol glauque tagué de graffitis cyniques, éclairé comme un polar crépusculaire. Mais le grand directeur d'acteurs polonais, qui mène si loin ses acteurs d'ordinaire, leur fait franchir toutes les barrières intérieures pour les conduire à un état de disponibilité ou de rêve éveillé où tout devient possible, n'a pas réussi cette fois à pousser les apprentis comédiens frais émoulus de leurs écoles hors des caricatures que suggèrent leurs personnages. Est-ce la barrière de la langue, est-ce le manque de maturité obligé d'interprètes trop frais ? Alors qu'on attendait l'incarnation, alors qu'on s'espérait chahutée par une représentation plus vraie que vraie, où de formidables situations auraient dû pousser les acteurs au-delà d'eux-mêmes, on n'assiste qu'à du jeu et on observe les ficelles de la mise en scène. Certes bien réglés l'un et l'autre, mais jamais habités. Le spectacle prendra-t-il de l'âme avec le temps, quittera-t-il l'extérieur pour l'intérieur ? Pourquoi pas...

Du cirque, on n'imagine évidemment pas un tel périple mental, un tel voyage au cœur d'une humanité détruite qui n'a plus qu'une langue réduite à la brutalité pour survivre.



"PSY", UNE CIRCOThÉRAPIE DE CHOC.

Du cirque, on attend des corps en liesse par qui passent toutes les émotions. Et s'il affiche publiquement et crânement au public quelques peurs panique - troubles obsessionnels, paranoïa, amnésie, insomnie, agoraphobie et j'en passe -, le collectif québécois des 7 Doigts de la main se sert en effet du trapèze, des mâts chinois, des couteaux, de la jonglerie, de la roue allemande ou de toutes les cordes possibles pour les vaincre. Toujours en s'amusant. L'ombre d'un psy est bel et bien sur le plateau, mais les acrobates dépassent et subliment peu à peu leurs aveux dans des numéros incendiaires et gais, où prime le collectif, où l'exploit individuel cède la place au groupe en fête, constamment allumé par l'envie d'en découdre et d'en rire. Certes l'espace scénique fait un peu bazar et le fil conducteur n'évite pas toujours les naïvetés. Mais règnent ici vitalité et joie d'être ensemble. Jamais ces artistes-là ne la ramènent, ne démontrent ou prouvent. Ils sont.

FABIENNE PASCAUD

| *Psy* | Du 23 novembre au 30 décembre, à la Grande Halle de la Villette, Paris 19<sup>e</sup>  
 | Tél. : 01-40-03-75-75.

**Rue Frontenac (Montréal)**

<http://www.ruefrontenac.com/spectacles/theatre/18282-psy-les-7-doigts-de-la-main>

**Les 7 doigts de la main plongent au cœur des méandres de la psyché humaine**

**Écrit par Claudia Larochelle**

« Folie n'est pas déraison, mais foudroyante lucidité », déclare Réjean Ducharme dans L'Avalée des avalés. Psy, la quatrième création de la troupe Les 7 doigts de la main, en fait la démonstration avec toute la sensibilité et la grâce auxquelles elle a habitué ses spectateurs au fil des ans. Cette fois plus que jamais, ce sont les méandres de la psyché humaine que les personnages explorent, tous plus fous les uns que les autres.

Le thème était ambitieux. Difficile d'illustrer les déséquilibres du cerveau humain tissés de tabous, de conceptions erronées, de pathétisme ou de mythes. Sans sombrer dans de vulgaires caricatures de l'hypocondrie, de la paranoïa, de l'amnésie, de l'insomnie, de la schizophrénie et compagnie, les créateurs de Psy, présentée à la TOHU en première mondiale, réussissent à incarner l'extrême complexité de ces maux et névroses avec justesse, tout en métaphores et splendeur.

Quand le cirque devient une thérapie

Les 11 artistes de cirque se glissent donc avec assurance dans la tête d'êtres en quête d'équilibre dans des tableaux oniriques qui nous transportent d'une salle d'attente de psy à une thérapie de groupe en passant par une fête d'enfants, une insomnie angoissante, une ruelle désaxée ou un bar digne d'une scène de Pedro Almodovar. Toujours, cette atmosphère de rébellion à laquelle la troupe nous a habitués et ces explosions de couleurs dans une suite d'acrobaties dont on pardonne certaines maladresses, comme lors d'épreuves de jonglerie...

Les chorégraphies font une grande place au jeu des artistes en recherche d'équilibre. Photos courtoisie

On craque entre autres pour la belle Lily (Danica Gagnon-Plamondon), l'agoraphobe qui brille dans une performance de trapèze ballant, pour le numéro de main à main entre Claire l'insomniaque (Héloïse Bourgeois) et George le paranoïaque (William Underwood) ou encore pour les multiples personnalités d'un Dexter (Naël Jammal) impressionnant sur la planche-sautoir en clôture de spectacle.

Si certaines transitions manquent parfois de souplesse, la mise en scène, le scénario et les chorégraphies de Shana Carrol font une grande place au jeu des artistes qui incarnent leurs personnages en conjuguant avec habileté des émotions propres à la sempiternelle recherche d'équilibre. S'il peut être grave, le ton devient parfois léger, drôle, cynique ou fou, fou, fou. Et c'est dans ces expressions de folie – moments-phares qui auraient pu aller encore plus dans la démesure – que Psy atteint des sommets qui font que Les 7 doigts de la main savent se démarquer, sans abuser d'effets spéciaux juste pour en mettre plein la vue. L'équilibre...

**Pieuvre.ca (Canada)**

<http://www.pieuvre.ca/2010/02/17/psy-lemerveillement-et-la-folie/>

**Psy, l'émerveillement et la folie**

**Hugo PRÉVOST**

Réinventer le cirque est loin d'être une sinécure. Disparus les animaux et les dompteurs de tigres; le cirque contemporain est devenu un espace de réflexion, d'introspection, de révélation. Psy, du collectif Les 7 doigts de la main, c'est à la fois tout ça, et beaucoup plus encore. Véritable voyage au centre de l'esprit, Psy réussit par le cirque à nous offrir une nouvelle perspective sur les maladies mentales et les démons intérieurs que doivent combattre ceux qui en souffrent. Le tout au sein d'une performance scénique exécutée avec brio.

Ils sont onze. Tous affectés de troubles mentaux, ils errent sur la scène, tentant de vaincre leurs peurs, leurs craintes, leurs faiblesses. Ils sont onze, et ils sont jongleurs, acrobates, trapézistes, gymnastes, équilibristes, mais aussi comédiens et danseurs. Et c'est par cette pluralité des genres que Psy réussit à véritablement atteindre son public. Loin des spectacles de cirque à vocation humoristique, Psy est plutôt une prise de conscience – souvent douloureuse – de la fragilité de l'être. Hypochondrie, agoraphobie, rage, côté de Psy, dont les acrobaties, les figures de gymnastique, les numéros d'équilibre et les danses semblent parfaitement naturelles pour les artistes sur scène. Peu importe que les spectateurs retiennent leur souffle ou s'exclament à la vue d'un saut ou d'un mouvement qui semble impossible à des yeux de béotiens, ceux qui volent sur scène ou se tiennent en équilibre par magie n'en ont cure. dépendance, tout y passe, et chaque maladie, représentée par un comédien, a droit à un numéro particulier.

Le propre du cirque est de rendre ordinaire, l'espace d'un instant, une situation extraordinaire. Un défi réussit haut la main du

En combinant un spectacle visuel impressionnant à un traitement musical efficace, les 7 doigts de la main offrent avec Psy un aperçu du meilleur du cirque. **Le petit journal.com (Madrid)**

<http://www.lepetitjournal.com/madrid/a-la-une-madrid/55713-actualite-madrid.html>

**Psy : les Québécois des "7 doigts de la main" débarquent à Madrid. Sublimissime**

Pour leur quatrième création, Les 7 doigts de la main se plongent dans l'univers riche et surréaliste de la psyché humaine, voyageant au travers de paysages changeants, au travers de rêves étranges et de souvenirs fragmentés. Rendez-vous au Circo Price, du 7 au 18 avril

Ils souhaitent rénover le cirque, en créant des spectacles plus intimes et plus contemporains. La compagnie des 7 doigts de la main, créée en 2002 se propose ainsi d'apporter au cirque une nouvelle saveur, en montant notamment des spectacles à une échelle plus humaine.

Le nom de la compagnie fait référence aux relations et aux connexions qui peuvent s'établir entre les différents éléments d'un même groupe et qui, par un mouvement harmonieux, atteignent un objectif commun. Les sept fondateurs de la troupe combinent ainsi leurs personnalités, leurs talents et leurs expériences, afin d'obtenir l'agilité d'une main de sept doigts.

Dans le calme de la salle d'attente du psychiatre, un homme entend des voix, qui le poussent à grimper sur un trapèze et à s'y accrocher par les doigts de pieds. Au milieu d'un croisement, un autre homme, qui souffre lui de troubles involontaires convulsifs, s'abandonne à la merci du trafic puis tente de s'en dégager, par mille et une acrobaties. Affrontant son agoraphobie, une femme se balance dans les airs...

Insomnie, amnésie, paranoïa et hypocondrie... jonglerie, mât chinois, roue allemande et corde aérienne... Le spectacle PSY juxtapose les facettes de la psyché humaine grâce à un langage stimulant, exalté par les arts du cirque, nous révélant la beauté, l'humour et l'omniprésence de nos névroses.

Frais, créatif et poétique, PSY est certainement le meilleur spectacle que vous aurez l'occasion de voir cette année à Madrid.